Maner, Hans-Christian, *Grenzregionen der Habsburgermonarchie im 18. und 19. Jahrhundert. Ihre Bedeutung und Funktion aus der Perspektive Wiens*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1603>

DOI : 10.4000/ifha.1603

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Maner, Hans-Christian, *Grenzregionen der Habsburgermonarchie im 18. und 19. Jahrhundert. Ihre Bedeutung und Funktion aus der Perspektive Wiens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1603>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Maner, Hans-Christian, *Grenzregionen der Habsburgermonarchie im 18. und 19. Jahrhundert. Ihre Bedeutung und Funktion aus der Perspektive Wiens*

Guillaume Garner

- ¹ Alors que les entités composant les États Habsbourg, puis l'Autriche-Hongrie ont surtout été étudiées sous l'angle de l'émergence d'une identité collective commune, ou d'un sentiment national, le propos des auteurs de ce recueil est de procéder à un changement de perspective en partant du « centre » politique de l'Empire Habsbourg, c'est-à-dire de Vienne, pour étudier les projets politiques concernant les régions frontalières qui y ont été élaborés et mis en œuvre. Comme l'explique H.-C.M. dans son introduction, la période d'étude retenue, de 1750 aux années 1890, renvoie à la Sattelzeit de R. Koselleck, à partir de l'hypothèse suivante : tandis qu'au XVIII^e s., Vienne serait le centre politique majeur d'où serait menée une politique visant à unifier et homogénéiser les territoires des Habsbourg, la capitale autrichienne ne serait plus au cours du XIX^e s. qu'un centre parmi d'autres, en raison de l'émergence de consciences régionales de plus en plus affirmées, émergence largement due aux résistances suscitées par la politique unificatrice menée à partir des règnes de Marie-Thérèse et Joseph II. En d'autres termes, le modèle centre-périphéries aurait progressivement cédé la place à un modèle plus plastique, marqué par l'émergence de centres concurrents, le « régionalisme » étant ici défini, d'une manière quelque peu réductrice, comme une réaction à la politique régionale impulsée du centre. Ces relations entre centre et régions frontalières sont ainsi étudiées au prisme de quatre grands thèmes : la politique militaire, l'unification administrative, l'intégration économique, le domaine culturel et religieux.

- 2 Les douze études de cas présentées dans ce volume se sont dans l'ensemble attachées à respecter ce programme ; si la plupart de ces contributions envisagent la moyenne durée, certaines s'attachent à analyser les relations entre le centre politique de l'Empire austro-hongrois et ses périphéries à travers un événement précis, tel que la révolte ayant touché l'Herzégovine, le sud de la Bosnie et de la Dalmatie en 1881-1882 ou les troubles de Bohême en 1897. Intéressant par la diversité thématique et géographique et la qualité de l'ensemble de ses contributions, ce volume présente également le mérite de se clore par un chapitre de conclusion qui synthétise les résultats précédemment exposés. J. Kusber y thématise en particulier l'importance de la dimension spatiale dans les rapports entre centre et régions frontalières comme élément propre à enrichir les futures études qui restent à conduire sur cette problématique.
- 3 Guillaume Garner (MHFA)